

LE PRÉSIDENT TUNISIEN AUJOURD'HUI À ALGER

L'utopique projet maghrébin de Marzouki

Le président tunisien, Moncef Marzouki est attendu aujourd'hui à Alger pour une visite officielle de deux jours. Cette visite s'inscrit dans le cadre d'une tournée maghrébine l'ayant mené, auparavant, à Rabat et à Nouakchott.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Le nouveau chef de l'Etat tunisien tentera de défendre, auprès des hauts responsables algérien, une initiative pour laquelle il déploie beaucoup d'efforts : la relance de l'Union du Maghreb arabe (UMA).

Vieux routier de la politique, cet ancien opposant au régime Ben Ali, issu des rangs de l'extrême gauche, a-t-il de réelles chances de faire aboutir un si colossal projet ? Nul n'ignore que cette idée de l'UMA était condamnée à n'être qu'un mort-né depuis son lancement, en 1988, par Chadli Bendjedid et Hassan II.

Cela en raison du problème du Sahara occidental, Etat maghrébin annexé par le royaume

marocain depuis 1975 et réduit, depuis, par Rabat au statut de «provinces du Sud».

L'entêtement des Marocains à vouloir nier jusqu'à l'existence même d'une entité humaine qui s'appelle «peuple sahraoui» est, en soi, une négation de toute idée d'union entre pays maghrébins, telle que la «rêve» Marzouki. A savoir, une union sur le modèle européen. Interrogé sur cette question par l'APS à la veille de sa visite en Algérie, le chef de l'Etat tunisien a eu cette réponse évasive :

«Quand vous avez un obstacle que vous ne pouvez surmonter, il faut le contourner. Moi, j'appelle à contourner cet obstacle, c'est-à-dire continuer à organiser le Maghreb avec les



Moncef Merzouki venu plaider son projet de relance de l'UMA.

cinq libertés, continuer à discuter et laisser ce problème, pour le moment, entre parenthèses, le laisser à l'ONU qui s'en est emparé (...) Mettons ce problème entre parenthèses pendant un certain temps mais avec l'idée que si nous avançons vrai-

ment sur le plan de la circulation et de l'installation des personnes, il y aura nécessairement toute une mentalité nouvelle, une nouvelle approche psychologique et un état d'esprit nouveau qui va s'installer dans le Maghreb et, curieusement, ceci

va avoir un effet rétroactif positif chez l'ensemble des partenaires, y compris chez les Sahraouis (...)» A peine si Marzouki ne demandait pas aux Sahraouis de mettre entre parenthèses leur droit légitime et naturel à exister en tant que peuple et en tant qu'Etat.

Les Marocains ne demandent pas autre chose, d'ailleurs ! Peut-on, objectivement, concevoir une union maghrébine à l'européenne avec, à l'intérieur, un peuple sous domination coloniale ? Et puis, à quoi ressemblerait cette union avec un Maroc qui refuse obstinément de procéder au bornage des frontières avec l'Algérie, une Tunisie désormais entre les mains d'un régime islamiste même s'il «se dissimule» encore derrière la façade que lui offre un président intérimaire de gauche et, enfin, une Libye qui sombre dans une dangereuse situation de non-Etat ?

K. A.

LE SECTEUR RÉALISERAIT 86,3 MILLIARDS DE DINARS FIN 2011

L'automobile et les incendies boostent les assurances

Le secteur des assurances réaliserait, fin 2011, un chiffre d'affaires de 86,3 milliards de dinars, en hausse de 7%, grâce aux branches automobile et incendie notamment.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La tendance haussière se confirme, au moins pour les neuf premiers mois de 2011, selon des données consolidées du Conseil national des assurances (CNA). Et cela même si les prévisions de clôture du CNA situent la production des sociétés de dommages à 8% contre une évolution négative des assurances de personnes en raison de l'obligation, depuis juillet 2011, de la séparation des deux types d'assurance. Ainsi, le chiffre d'affaires réalisé à la fin septembre 2011 a atteint 67 milliards de dinars, en hausse de 8,6% par rapport à la même période de 2010.

A cause des garanties facultatives

A l'origine de cette hausse, les assurances automobiles qui progressent de 7,8% avec un chiffre d'affaires de 33,7 milliards de dinars, soit plus de la moitié des rendements du secteur. Les garanties facultatives, représentant 81,3% du portefeuille de la branche, ont cru de 9,7% contre une croissance de 2,5% seulement de la garantie Responsabilité civile (RC). Quant aux recettes de l'IARD (incendie, accidents et risques divers), et après le recul de 2,4% enregistré durant les six premiers mois de l'année, elles ont de nouveau renoué avec la croissance, progressant de 12% à 23,3 milliards de dinars.

Progression des CAT-NAT

Certes, la sous-branche engineering, qui représente un quart de l'IARD, a régressé de 22,5% en raison de «la conjoncture actuelle caractérisée par un ralentissement dans la réalisation des grands projets de construction», indique la même source. Néanmoins, l'assurance incendie, occupant 45% du portefeuille de la branche, progressait de 37%, celle de la RC étant en hausse de 15,2% alors que les assurances CAT-NAT (catastrophes naturelles), qui totalisent 5,4% des primes de l'IARD, progressaient de 12,2%.

Hausse relative des assurances de personnes

Egalement, les assurances de personnes ont cru de 9,2%, avec un CA de près de 5,3 milliards de dinars et une part de marché de 9%. A ce titre, l'assurance groupe, qui occupe 35% des primes de la branche, a évolué de 9,2%, l'assistance en cours de déplacement a progressé de 11,6%, la vie-décès-retraite évoluait de 28,8%, alors que les primes collectées en assurance accidents-maladie baissaient de 7,6%. Toutefois, l'assurance de personnes, qui a enregistré une croissance de 26% en 2010 devrait ainsi reculer de 1,5% en 2011 pour totaliser 6,9 milliards de DA de primes.

Performance de l'assurance animale

La branche risques agricoles a, de son côté, réalisé 948,37 millions de dinars, en hausse de 19,6% par rapport aux trois

premiers trimestres de 2010, grâce notamment à la performance de l'assurance animale qui a évolué de 33,1%, tirée notamment par l'assurance de certains dommages aux biens du secteur agricole, souligne le CNA.

L'assurance crédit-caution a, de son côté, marqué une évolution de 19,6% à 368,6 millions de dinars, en dépit de la poursuite de l'interdiction du crédit à la consommation, sauf pour l'immobilier. La garantie du crédit immobilier, avec 33% des primes de la branche, grimpait de 86,4%.

L'assurance crédits inter-entreprises, qui produit plus de la moitié des recettes de la branche, a progressé de 26,7%, tandis que l'assurance crédit à l'exportation perdait 19% de ses primes suite à la régression remarquée au troisième trimestre.

Moins de primes dans les transports

Les assurances transport, avec 1,6% du CA du secteur, étaient, par ailleurs, en baisse de 9,6% avec 3,19 milliards de dinars de primes, en dépit de la hausse remarquée au troisième trimestre de 2011. Cette régression provient essentiellement de la forte baisse des primes de l'assurance transport aérien, qui, occupant 3% seulement du portefeuille de la branche, a perdu de 84,3% de son CA.

Ce recul est le résultat du non-renouvellement du contrat satellite algérien ALSAT, rappelle le CNA. L'assurance transport maritime (77% de la branche) était en légère baisse de 1% en raison de la baisse de 6% des facultés maritimes. Les assurances transports terrestres ont, par contre, progressé de 25% entre janvier et septembre 2011.

C. B.

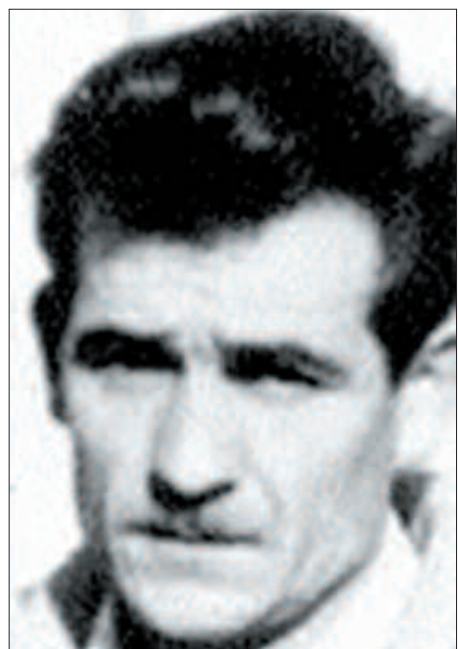
MACHAÂL ECHAHID REND HOMMAGE À FERNAND YVETON

Des intervenants nous rappellent les oubliés

Machaâl Echahid a honoré, hier, au siège du quotidien El Moudjahid, la mémoire du militant communiste et patriote algérien Fernand Yveton, guillotiné le 11 février 1957.

Tout au long de la conférence, différents intervenants ont pris la parole pour redorer le blason de cet Algérien de cœur. Mohamed Rebah, Abdelkader Belkhouja, Felix Colozi ont parlé de la haine tenace du gouvernement colonial français, plus précisément de son ministre de la Justice, François Mitterrand, et du bourreau de nombreux Algériens, Fernand Meissonier. Son «crime» ? Il avait décidé, en novembre 1956, de procéder au sabotage d'un tuyau dans l'usine à gaz où il travaillait, au moyen d'une bombe. Des précautions avaient été prises pour que l'explosion n'occasionne pas de victime mais uniquement des dégâts matériels. Arrêté le 14 novembre 1956, avant même qu'il ait pu placer la bombe, il fut d'abord torturé par des policiers, comme cela était alors la règle : décharges électriques sur le corps, supplice de l'eau. Avec ses camarades

Maurice Laban, Henri Maillot, Maurice Audin, Henri Alleg, et bien d'autres encore, il ne se posait pas la question des «origines» de ses camarades de combat : son pays, l'Algérie, était la proie d'un système honni, le colonialisme, il fallait l'en débarrasser, c'était aussi simple que cela. Lorsque Fernand Yveton fut arrêté, la propagande coloniale, haineuse, accentua immédiatement ses accusations anticomunistes : elle tenait la «preuve» de la manipulation par le PCF, donc par Moscou, du mouvement patriotique algérien. Selon l'histoire et les interventions des présents invités, au pied de l'échafaud Yveton ne baissa pas les yeux. Il embrassa ses deux compagnons d'infortune, eux aussi condamnés à mort, Mohamed Ouenouri et Mohamed Lakhnèche. Puis jeta aux yeux de ses bourreaux – et de la France colonialiste – un vibrant «l'Algérie libre vivra !» Le Franco-Espagnol a eu le courage de sacrifier sa vie pour son pays adoptif, son sang a été mêlé au sang des combattants. «Cet Algérien d'honneur a été sujet d'éloges de nombreux autres chouchous [...] Didouche Mourad a d'ailleurs déclaré



Fernand Yveton a sacrifié sa vie pour l'Algérie.

un jour que s'il y en avait plein comme lui, ça aurait changé beaucoup de choses», rappelle Mohamed Rebah.

Darine Hassani